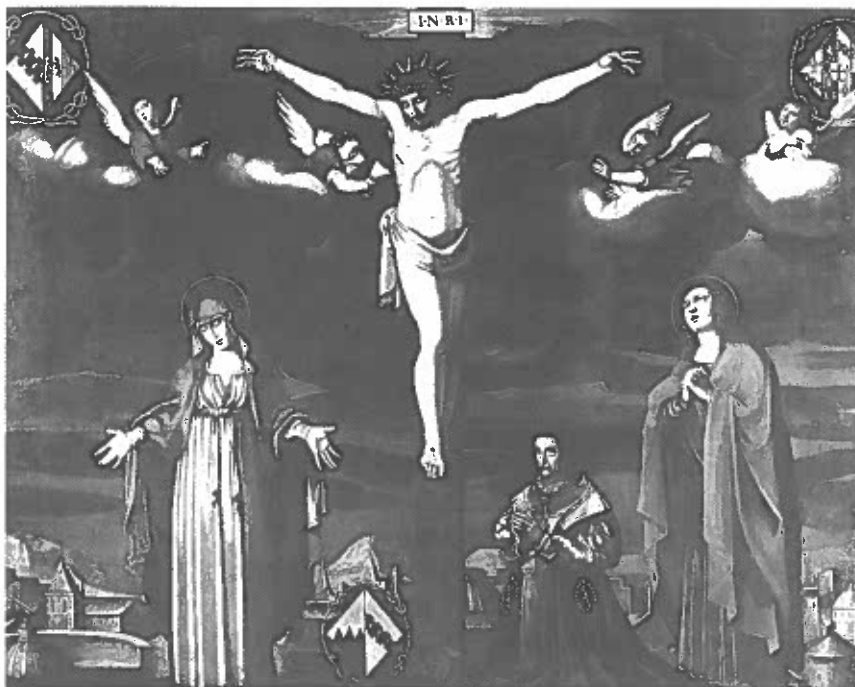


Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean avec un donateur



Cliché R.M.N.

Ecole française, 17^{ème} siècle
Huile sur toile
(H.176 x L.227 cm)
Musée du Noyonnais
(inventaire n° MN 818)
Dépôt du musée
du Louvre (legs
Parlant-Jouhannaud)

En 1996, le musée du Louvre a consenti à déposer au musée du Noyonnais, à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux aménagements, un beau et grand tableau religieux peint en France au 17^{ème} siècle. Il est exposé à l'étage du musée dans la salle consacrée au mobilier de l'ancien trésor de la cathédrale Notre-Dame de Noyon. Deux fiches seront consacrées à cette oeuvre qui constitue un enrichissement important des collections des musées de Noyon (fiche 22 : description ; fiche 23 : étude).

La scène se passe sur une des collines aux environs de Jérusalem, qu'on aperçoit en contrebas. Il ne fait pas nuit. Il ne fait pas jour. Tout en haut, les intenses rayons n'illuminent pas le paysage. Dans les angles à gauche et à droite, le disque du soleil et le croissant de la lune sont éclipés.

Au centre, le Christ est mort cloué sur la croix, fichée dans le sol à l'aide de coins de bois. Sa nudité est masquée par un linge - le périzonium - noué sur la hanche droite. Du sang a coulé des plaies causées par les clous et par la couronne d'épine. Il semble encore couler de la large plaie au flanc droit. Il a les yeux clos.

La tête est penchée sur le côté. Des rayons lumineux forme une couronne. Un cartouche est représenté en haut de la croix avec les lettres I.N.R.I. (Jésus de Nazareth roi des Juifs).

A la droite du Christ, la Vierge, la tête penchée sur le côté à l'image de son fils, a les bras écartés et les mains ouvertes. Des larmes coulent sur son visage. Elle est vêtue d'une chemise, d'une simple robe échan-crée sur la poitrine, aux manches longues, que retient une ceinture de toile nouée devant sous la poitrine. Elle porte par-dessus un manteau sans agrafe, fait d'un drap bleu d'une seule pièce qui passe sur les bras et protège la tête déjà couverte d'un voile. Elle a les pieds nus. A l'opposé, est représenté le disciple préféré du Christ, saint Jean, les mains jointes, le visage tourné vers le corps du supplicié. Sur une robe aux manches longues est jeté un manteau fait d'un drap rouge également d'une seule pièce. Sa tête à la longue chevelure est découverte. Ses pieds sont chaussés de sandales. Autour des têtes de la Vierge et de saint Jean, un cercle jaune décrit un nimbe.

Aux pieds de saint Jean, un homme est agenouillé, les mains jointes (mais les doigts tendus à la différence de

saint Jean). Son regard fixe le spectateur du tableau. Sur une chemise au col de dentelle, il porte un ample manteau d'une lourde étoffe, orné de broderies dorées. Un collier est bien visible sur les larges rabats du col du manteau. Une autre décoration apparaît sur la poitrine. Son attitude et son vêtement le distingue parfaitement comme le commanditaire ou le donateur du tableau. Dans le registre supérieur, de part et d'autre du corps du Christ, s'agitent des angelots en chemise, juchés sur de petits nuages ronds. L'un d'eux tient fermement des deux mains une coupe à pied et, avec beaucoup d'attention, s'efforce de recueillir le sang qui gicle de la plaie au côté du Christ.

Trois blasons figurent sur le tableau, qui se rapportent au donateur et à sa famille. Chacun d'eux comportent un motif "d'argent à la bande crénelée d'azur chargée de trois barils [tonneau] d'argent". Ce blason est attribué à la famille Barrelier (en ancien français barrillet signifie petit tonneau), originaire de Picardie. Nous n'en savons pas davantage pour l'instant sur le commanditaire et la provenance exacte du tableau.